

PUCK, *bas à Boum.*

Encore! . . . vous voyez. . . .

BOUM, *bas.*

Oui, je vois. . . . (*A part, en regardant Fritz.*) Toi, je te rattraperai!

LA GRANDE-DUCHESSÉ, *à Fritz.*

Eh bien, est-elle contente, ta bonne amie?

FRITZ.

Très-contente.

LA GRANDE-DUCHESSÉ.

Et toi. . . . et tes camaradas. . . . êtes-vous contents?

FRITZ.

Mais, dame. . . . vous savez, Altesse. . . . On est content, et on ne l'est pas. . . . C'est dans la nature.

LA GRANDE-DUCHESSÉ.

Bien nourri?

FRITZ.

Oui. . . . bien nourri. . . . pas mal nourri. . . . des pommes de terre. . . . pas mal nourri tout de même.

LA GRANDE-DUCHESSÉ.

Et les officiers, bons pour le soldat?

FRITZ.

Très-bons les officiers. . . . bons et pas bons. . . . il y a le général qui est sévère: . . .

LA GRANDE-DUCHESSÉ.

En vérité?

BOUM.

Mais, Altesse. . . .

PUCK, *callandito à Bum.*

Digo! . . . mirad aquello! . . .

BUM.

Ya, ya lo veo. . . . [*aparte, mirando à Fritz*] me la pagarás, tunante, ya te la guardo!

LA GRAN DUQUESA, *à Fritz.*

Con que, dime, ha quedado contenta tu novia?

FRITZ.

Como unas pascuas.

LA GRAN DUQUESA.

Y tú y tus compañeros, tambien estais contentos?

FRITZ.

Ché! contentos. . . . ya sabeis, Alteza, uno está contento, y no lo está. . . . Esto va en genios.

LA GRAN DUQUESA.

Os dan buen rancho?

FRITZ.

Sí. . . . no está malo el rancho. . . . no nos dan mas que patatas en todas las comidas. . . . pero, no le hace, no está tan peor el rancho.

LA GRAN DUQUESA.

Los oficiales tratan bien al soldado?

FRITZ.

Muy bien. . . . es decir, bien y mal. . . . ahí tenemos al general, que es algo duro. . . .

LA GRAN DUQUESA.

De veras?

BUM.

Pero, Alteza. . . .

UNIVERSIDAD DE NUEVO LEÓN
BIBLIOTECA UNIVERSITARIA

"ALFONSO" 1913
1625 MONTERREY, MEXICO

LA GRANDE DUCHESSE.

Laissez-le parler. . . .

FRTZ.

Très-sévère le général. . . mais je sais d'où ça vient. . . des histoires de femmes. . . pas autre chose. . . .

LA GRANDE DUCHESSE.

Comment?

BOUM.

Ah! j'empêcherai. . . .

LA GRANDE DUCHESSE.

Général Boum, je vous ordonne de laisser parler cet homme. Tu disais?

FRTZ.

Très-sévère, le général. . . . parce qu'il a fait la cour à ma bonne amie, et qu'elle l'a envoyé promener.

LA GRANDE DUCHESSE.

Ah çà! mais tout le monde est donc amoureux de ta bonne amie?—Elle est donc bien jolie. . . .

FRTZ, désignant Wanda.

Tenez, c'est cette petite là-bas. . . .

LA GRANDE DUCHESSE.

Fais-la venir. . . .

FRTZ.

Eh! Wanda? . . . Elle n'ose pas. . . . Allons, viens donc! C'est timide. . . . ce n'est pas comme nous autres, jeunes soldats.

(Wanda s'est avancée et est venue se placer devant la Grande-Duchesse.)

LA GRAN DUQUESA.

Déjale que hable!

FRTZ.

Algo duro el general. . . . pero ya sé yo de donde salen estas misas. . . . cuentos de mujeres. . . y se acabó. . .

LA GRAN DUQUESA.

Hola! hola!

BUM.

Ah! belitre, yo no te permitiré. . . .

LA GRAN DUQUESA.

General Bum, te ordeno que le dejes hablar (á Fritz) Con que, ibas diciendo. . . .

FRTZ.

Decia yo que el general es algo duro. . . . porque cortejó á mi novia, y ella no le hizo caso. . . .

LA GRAN DUQUESA.

Pues, según eso, todo el mundo está enamorado de tu novia? Es que será muy linda. . . .

FRTZ, señalando á Wanda.

Mirad, señora; es esa chica que está ahí en aquel rincón.

LA GRAN DUQUESA.

Dile que se acerque. . . .

FRTZ.

Ela! Wanda! . . . No se atreve. . . . Wanda, vente para acá! . . . Es tan tímida! . . . no se parece á nosotros, los soldados.

Wanda se ha acercado y se coloca delante de la Gran Duquesa.

LA GRANDE DUCHESSE.

Il t'aime, ce grand garçon-là. . . .

WANDA, *timidement.*

Je le crois, madame.

LA GRANDE DUCHESSE.

Et toi, tu l'aimes?

WANDA.

Oh! pour cela, j'en sus sûre.

LA GRANDE DUCHESSE.

En vérité? (*A part*) Ah ça! qu'est-ce que j'éprouve
done, moi? (*A Fritz.*) T'ai-je dit que tu étais lieutenant?
(Elle se lève ainsi que les demoiselles d'honneur, Wan-
da regagne sa place.)

FRTZ.

Non, Altesse.

LA GRANDE DUCHESSE.

Eh bien, je te le dis.

(Etonnement général.)

FRTZ.

Eh bien, je vous remercie.

PUCK *bas, à Boum.*

Comme elle va! comme elle va!

BOUM, *bas.*

Soyez tranquille. Voilà un lieutenant que demain je
placerai à l'avant-garde.

LA GRAN DUQUESA.

Este guapo mozo te ama, verdad?

WANDA, *con timidez.*

Así lo creo, señora.

LA GRAN DUQUESA.

Y tu, también le amas?

WANDA.

Oh! eso sí, lo puedo asegurar.

LA GRAN DUQUESA.

De veras? (*Aparte*) Pero, qué diantres me pasa? . . .
Me siento como trastornada. . . . (*á Fritz*) Te he dicho
que eras teniente?

FRTZ.

Todavía no, Alteza.

LA GRAN DUQUESA.

Pues, ya te lo digo.

Asombro general

FRTZ.

Pues, un millon de gracias.

PUCK, *en voz baja á Bum.*

Como se lanza!

BUM.

No hay que apurarse. A este teniente ya cuidaré de
colocarlo mañana á la vanguardia.

LA GRANDE-DUCHESSE.

Il fait chaud ici. (*A ses demoiselles d'honneur.*) Vous n'avez pas soif, mesdames?

IZA.

Mais si fait, Altesse.

LA GRANDE-DUCHESSE.

Moi aussi.

PUCK, *avec empressement.*

On va chercher des sorbets.

LA GRANDE-DUCHESSE.

Que parlez-vous de sorbets? Je veux boire ce que boivent mes soldats. . . .

BOUM.

Mais ils boivent. . . .

LA GRANDE-DUCHESSE.

Ce que la vivandière leur verse, sans doute. (*A une vivandière qui est à gauche.*) Eh bien, approchez, vivandière, et donnez-moi un verre. . . . (*La vivandière approche et verse un petit verre à la grande-duchesse.*) Jusqu'au bord. . . je bois à vos victoires, soldats, je bois à votre retour. . . .

Elle vide son verre. L'autre vivandière verse aux demoiselles d'honneur.

Tous.

Vive la grande-duchesse!

PUCK, *bas à Boum.*

La voyez-vous, mon élève! . . . comme elle va!

BOUM, *bas à Puck.*

Voici le moment, je crois, pour la chanson.

LA GRAN DUQUESA.

Hace aquí un calor que ahoga. (*A sus damas de honor*) No teneis sed, señoritas?

IZA.

Oh sí, Alteza.

LA GRAN DUQUESA.

Yo tambien.

PUCK.

Van á traer helados para Vuesalteza.

LA GRAN DUQUESA.

Como, helados! No, señor, yo beberé lo que beban mis soldados. . . .

BUM.

Pero, señora, ellos beben. . . .

LA GRAN DUQUESA.

Lo que les da la cantinera, sin duda. (*A una vivandera.*) Venga una copa, querida: hasta arriba; soldados, brindo por vuestras victorias; brindo por vuestro regreso. (*Apura la copa.*)

Todos.

Viva la Gran Duquesa!

PUCK á Boum.

Qué tal se explica mi discípula, eh?

BUM.

Me parece que ya llegó la ocasión de la canción en cuestión.

PUCK, *bas.*

C'est mon avis.

BOUM, *allant à la Grande-Duchesse.*

Vous plairait-il, Altesse, puisque vous avez fait à vos soldats l'honneur de venir passer quelques instants auprès d'eux, vous plairait-il d'entendre la chanson de leur régiment?

LA GRANDE-DUCHESSÉ, *à part.*

Ah très-bien. (*Elle regarde Puck; haut.*) Mais cette chanson, général, je la connais.

BOUM, *feignant la surprise.*

Est-ce possible, Altesse?

LA GRANDE-DUCHESSÉ.

Et, si vous le voulez bien, je la chanterai moi-même

BOUM.

Oh! Altesse!

LA GRANDE-DUCHESSÉ.

Commençons!

BOUM, *se préparant à chanter.*

Hum! hum!

LA GRANDE-DUCHESSÉ.

Est-ce que vous allez chanter avec moi?

BOUM.

Si Votre Altesse daigne permettre....

LA GRANDE-DUCHESSÉ.

Un général en chef?... Oh! non! Ne compromettons pas votre dignité. (*A Fritz.*) Viens, toi, tu chanteras avec moi.

PUCK.

Soy de la misma opinion.

BUM.

Os place, Alteza, ya que dispensásteis á vuestros soldados la honra de pasar en medio de ellos algunos instantes, os place oír la cancion favorita del regimiento?

LA GRAN DUQUESA, (*aparte mirando á Puck.*)

Ya llegó el momento.—Pero, general, esa cancion la conozco perfectamente.

BUM. (*Finge que se sorprende.*)

Será posible!

LA GRAN DUQUESA.

Y si lo permitís, yo misma la cantaré.

BUM.

Oh, Alteza! . . .

LA GRAN DUQUESA.

Comencemos.

BUM, *preparándose para cantar.*

Ejem! Ejem!

LA GRAN DUQUESA.

Qué, vas á cantar conmigo?

BUM.

Si Vuesalteza se digna consentir....

LA GRAN DUQUESA.

Un general en jefe, oh no! No comprometamos vuestra dignidad. (*A Fritz.*) Acércate, tú cantarás conmigo.

BOUM.

Oh! vous n'y pensez pas!

LA GRANDE DUCHESSE, *se retournant vers lui.*

Qu'est-ce que c'est?

BOUM.

Un simple lieutenant chanter avec. . . .

LA GRANDE-DUCHESSE.

Un lieutenant, est-ce trop peu? . . . Je le fais capitaine. . . Cela suffit-il? . . .

Wanda, toute joyeuse, remonte et passe à droite, près de Fritz qu'elle semble féliciter.

BOUM, *s'inclinant d'un air contraint.*

Altesse. . . .

Il passe à gauche. L'aide de camp Népomuc est sorti par le fond à droite depuis un instant.

LA GRANDE-DUCHESSE, *à Fritz.*

Venez, monsieur le capitaine, et chantez avec moi!
(Les demoiselles d'honneur descendent, Iza et Charlotte à gauche, Olga et Amélie à droite. Fritz se rapproche de la Grande-Duchesse.—Une partie des paysannes descend à droite et à gauche.)

CHANSON DU RÉGIMENT.

LA GRANDE-DUCHESSE.

I

Ah! c'est un fameux régiment,
Le régiment de la Grande-Duchesse!

BUM.

Señora, qué estais pensando?

LA GRAN DUQUESA.

Qué cosa?

BUM.

Un oficialillo cantar con. . . .

LA GRAN DUQUESA.

Es poco un teniente? Le nombro capitan; es bastante?

Wanda se pone contentisima y felicita á Fritz.

BUM, *inclinándose.*

Alteza. . . .

Durante esta escena, el edecan Nepomuz se ha marchado.

LA GRAN DUQUESA, *à Fritz.*

Vamos, señor capitan, cantad conmigo.

Fritz se aproxima á la Gran Duquesa.

CANCION DEL REGIMIENTO.

LA GRAN DUQUESA.

I

Ah! es un guapo regimiento—el regimiento de la Gran Duquesa!

FRTZ.

Quand l'ennemi fait l'impertinent,
A tomber d'ssus faut voir comme il s'empresse!

LA GRANDE DUCHESSE.

On dit qu'les housards ont du bon,
Et qu'c'est un aimable escadron.

FRTZ.

Avec sa crinière dans l'dos,
L'dragon a l'air très comme il faut.

LA GRANDE DUCHESSE.

On sait qu'dans l'corps des artilleurs
On n'prend qu'des homm's qu'ont d'la valeur....

FRTZ.

Mais rien ne vaut, malgré cela,
Le beau régiment que voilà!

ENSEMBLE.

Ah! ce sont de fiers soldats!
Au sein des combats,
Tout comme au sein des amours,
Les premiers toujours!
Sonne donc la trompette, et battez les tambours,
En l'honneur de la guerre, en l'honneur des amours!

CHŒUR

Sonne donc la trompette. . . . etc.

LA GRANDE DUCHESSE.

II

Ah! c'est un fameux régiment,
Le régiment de la Grande-Duchesse!

FRTZ.

Cuando el enemigo se insolenta, es de verse como lo zurra!

LA GRAN DUQUESA.

Dicen que los húsares no son malos—y forman un simpático escuadron.

FRTZ.

Con las celines que lleva á las espaldas—el dragon tiene un aire muy *comme il faut*.

LA GRAN DUQUESA.

Ya se sabe que en el cuerpo de artillería—solo entra gente de pró....

FRTZ.

Pero ninguno vale, con todo—el presente regimiento!

A DOS.

Ah! son unos valientes soldados!—En medio del combate,—y en las contiendas de amor—siempre son los primeros!

Suenen los clarines, redoblen los tambores,—viva la guerra, y viva el amor!

CCRO. UNIVERSIDAD DE NUEVO LEON

Suenen los clarines etc. etc.

BIBLIOTECA UNIVERSITARIA

II.

"ALFONSO REYES"
1625 MONTERREY, MEXICO

Ah! es un guapo regimiento,—el regimiento de la gran duquesa!

FRITZ.

Il a l'honneur pour sentiment:
Et la victoire, il la z'a pour maîtresse!

LA GRANDE DUCHESSE.

Avec son superbe étendard,
Quand il arrive quelque part...

FRITZ.

Les femm's elles sont enchantées,
Mais c'est les homm's qui font un nez!

LA GRANDE DUCHESSE.

Quand il s'en va le régiment,
Les chos's, ell's se pass'nt autrement.

FRITZ.

C'est les homm's qui sont enchantés,
Mais c'est les femm's qui font un nez!

ENSEMBLE.

Ah! ce sont de fiers soldats!
Au sein des combats,
Tout comme au sein des amours,
Les premiers toujours!
Sonne donc la trompette, et battez les tambours,
En l'honneur de la guerre, en l'honneur des amours!

CHŒUR.

Sonne donc la trompette. . . . etc.

NÉPOMUC, *revenant par le fond à droite.*
Madame. . . madame. . .

LA GRANDE DUCHESSE.

Eh bien, qu'est-ce qu'il y a?

FRITZ.

El honor es su divisa;—y su querida es la victorial

LA GRAN DUQUESA.

Donde quiera que se presenta—con su soberbio estandarte. . . .

FRITZ.

Las mujeres, de gusto se vuelven locas,—pero los hombres ponen una cara! . . .

LA GRAN DUQUESA.

Y cuando se marcha el regimiento,—las cosas pasan al revés.

FRITZ.

Los hombres, de gusto se vuelven locos,—pero las mujeres ponen una cara! . . .

A DOS.

Ah! son unos valientes soldados!—En medio del combate,—y en las contiendas de amor—siempre son los primeros!

Suenen los clarines, redoblen los tambores,—viva la guerra, y viva el amor!

CORO.

Suenen los clarines, etc. etc.

NÉPOMUC, (*llega corriendo.*)

Señora. . . señora. . .

LA GRAN DUQUESA.

Qué ocurre?

BOUM.

Cette fois, monsieur, j'espère que vous m'annoncez l'ennemi!...

NÉPOMUC, *impatiente.*

Mais vous me dites toujours la même chose. . . . (A la grande-duchesse.) Madame, c'est le Prince Paul. . . . il est arrêté aux avant-postes avec le baron Grog. . . . et il fait demander le mot d'ordre, afin de pouvoir passer.

LA GRANDE DUCHESSE, *contrariée.*

Le prince Paul. . . . encore!

NÉPOMUC.

Que faut-il répondre?

LA GRANDE DUCHESSE.

Enfin. . . . allez chercher le prince Paul et amenez-le-moi. . . . Quant au baron Grog, qu'on ne m'en parle plus! . . . j'ai refusé de le recevoir et ne le recevrai pas! . . . (Népomuc sort par le fond à droite.—A Fritz.) Allez mettre votre uniforme, monsieur le capitaine. . . . et, dès que vous l'aurez mis, revenez. . . . je tiens à voir comment il vous va.

FRTZ.

Ça m'ira très-bien.

Il sort par le premier plan à droite.

LA GRANDE DUCHESSE, *aux soldats.*

Allez, mes amis. . . . allez. . . . tout à l'heure je vous reverrai. . . . une dernière fois, avant votre départ pour la bataille! . . .

(Sortent par le fond à droite les soldats en reprenant l'air du régiment; Boum fait entrer les demoiselles d'honneur dans sa tente.—Deux soldats restent en faction au fond du théâtre.—Les paysannes s'éloignent par la colline à gauche et à droite.—Wanda sort par la gauche.)

BUM.

Esta vez, caballero, espero que vendreis á anunciarme el enemigo.

NEPOMUZ, *perdiendo la paciencia.*

Qué diablos! siempre me decís la misma cosa! (A la gran duquesa.) Señora, ahí está el príncipe Pol con el baron Grog. . . . los han detenido en las avanzadas. . . . y piden el santo y seña para presentarse ante Vuestra Alteza.

LA GRAN DUQUESA.

Todavía ese príncipe Pol! . . .

NEPOMUZ.

Qué les digo?

LA GRAN DUQUESA.

Vaya. . . . tráete al príncipe Pol. . . . Pero en cuanto al baron Grog, que no me lo vuelvan á mentar! (Népomuz se retira.—A Fritz.) Señor capitán, id á poneros el uniforme. . . . y cuando esteis listo, volved luego aquí. . . . Deseo ver qué tal os sienta.

FRTZ.

Me ha de venir á pedir de boca. (Vase.)

LA GRAN DUQUESA, *á los soldados.*

Id, amigos míos, id; dentro de un rato volveré á veros por última vez antes de la batalla! . . .

(Los soldados se retiran cantando el refrán de la canción del regimiento.—Bum convida á las damas de honor á que entren á la tienda.—Las aldeanas se van por la colina.)